

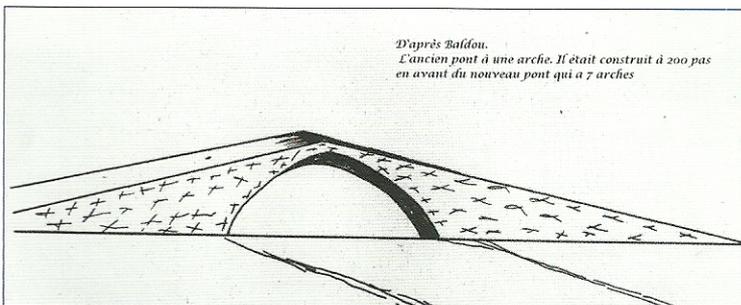


vue amont du pont de Fleurey (novembre 2011)

Le pont sur la rivière ; son histoire à travers les siècles.

Fleurey, situé sur l'ancienne route conduisant, par le Val de Vergy, de Chalon-sur-Saône vers les foires de Champagne, possède, sans doute, au Moyen Âge, un pont sur la rivière*, d'autant plus nécessaire que les habitants de la Velle en ont absolument besoin pour se rendre à leur église bâtie vers le XIIIe siècle. On ne sait quelle structure a pu avoir le premier pont. Baldou écrit qu'il a existé un ouvrage à une seule arche à 200 pas en amont du pont actuel. A quelle époque ? Sous la forme que nous lui connaissons aujourd'hui, il existe déjà au milieu du XVIIe siècle. Il est alors à péage d'un sou par charrette et de deux sous par charreton chargé de marchandises.

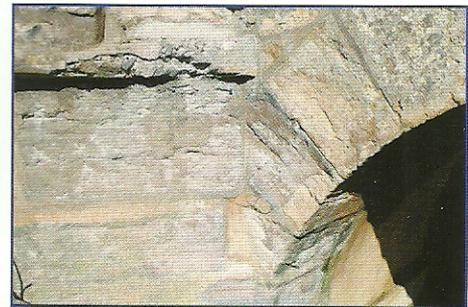
Notre pont est typiquement en dos d'âne ; dos d'âne amoindri, au sud, par un remblaiement effectué au début du XIXe siècle avec des terres provenant de la tranchée du canal. Il est composé de sept arcades en plein cintre, de dimensions toutes différentes, décroissantes du milieu vers les rives, la largeur variant de 4,65 m à 3,20 m, la hauteur, de 3,20 m à 2 m. Les six piles,



D'après Baldou.
L'ancien pont à une arche. Il était construit à 200 pas en avant du nouveau pont qui a 7 arches

pont à une seule arche. D'après Maurice Baldou, « Histoire de Fleurey ». Dijon. 1956. N°3 : détail. La qualité de la pierre est inégale. L'humidité, conjuguée aux gels et dégels, fait parfois éclater les lits de la roche.

d'1,9 m de large sont munies d'avant-becs(1) en pierre de taille, couronnés d'une dalle formant larmier(2). La distance d'une culée(3) à l'autre est d'environ 40 m. La longueur totale dépasse 44 m, la largeur, 6 m. Des parapets, couverts de pierre de taille, assurent la sécurité du passage. Sur le fond, entre les piles, des radiers(4) qui facilitent l'écoulement de l'eau, évitent l'érosion des bases de la construction.



La qualité de la pierre est inégale. L'humidité, conjuguée aux gels et dégels, fait parfois éclater les lits de la roche.

L'ouvrage d'art a connu beaucoup de vicissitudes dues aux crues, à la mauvaise qualité des matériaux, au manque d'entretien.

Reconstruction de 1673 :

En 1673, depuis plus de 10 ans, le pont est rompu. L'enquête Bouchu de 1666 indique à propos de Fleurey : c'est le chemin ordinaire pour aller de Chanceaux à Beaune et à Chatillon par la traverse. Il y a une rivière, un pont entièrement ruiné ; depuis plus de 4 ou 6 ans, il n'y passe plus de harnois(5).

Le 4 septembre 1673, vu les procès verbaux dressés par Monseigneur Boulier conseiller du roi, vicomte majeur et prévôt de la ville de Dijon, les élus des états du Duché de Bourgogne comtés et pays adjacents considérant que le pont de Fleurey sur la rivière Douche est ruiné et inaccessible et qu'il est important de le rétablir promptement, décident de faire les réparations et reconstructions nécessaires. Un devis est établi par Noël Gautheron, maçon à Lantenay. La dépense est évaluée à 2 000 livres. Le 18 septembre 1673, les travaux sont ouverts à la concurrence. Des rabais